Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: - (2012)

Heft: [2]: Blindés et mécanisés

Artikel: "Quand l'armée mène à une meilleur découverte de l'âme humaine et au développement de l'amitié, on a alors atteint une sorte de perfection."

Autor: Bugnion, René

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-514763

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

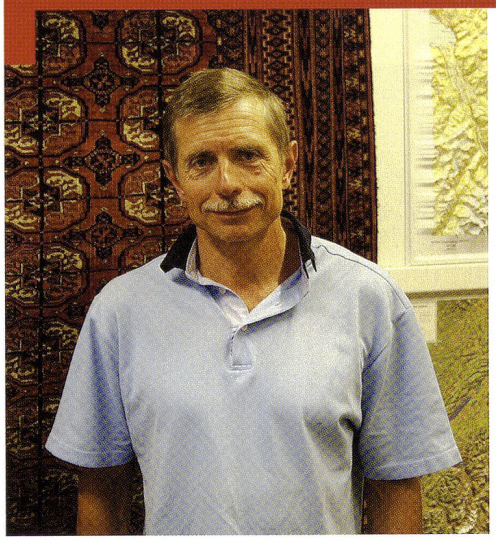
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Toutes les photos © Bat chars 17.

Blindés et mécanisés

« Quand l'armée mène à une meilleure découverte de l'âme humaine et au développement de l'amitié, on a alors atteint une sorte de perfection. »

Lt col René Bugnion

Commandant de la cp chars I/17, 1988-1993 ; ancien G5, br bl 1

Vous étiez commandant de la compagnie de chars I/17. Que gardez-vous de cette période ?

Nous avons rédigé une chronique qui retrace tous les grands moments de la cp I/17 et me plonger dans la lecture de celle-ci me remémore les bons souvenirs. Mais un grand moment était la mob G (mobilisation de guerre). C'est comme si on partait pour de bon et cet instant était symbolique. Partir pour un cours de répétition actuel pour une armée d'instruction n'est pas du tout pareil. Depuis le début des années 90, l'armée est entrée dans une spirale de réduction des effectifs et de modification de ses objectifs, à tel point que l'on peut se demander si une réelle volonté de défense existe encore !

Les exercices OLAN restent aussi de bons souvenirs. Après avoir mobilisé à la place d'organisation, nous partions directement pour tirer à plein calibre sans être allés même reconnaître les buts. L'amunitionnement était effectué en cours de chemin !

Comment la chronique que vous avez mentionnée s'est-elle réalisée ?

L'appointé Laurent Selvi et moi avons eu l'idée de rédiger l'histoire de la cp I/17. Il a écrit ces textes pendant deux cours de répétition, des recherches ont été effectuées pour retrouver un maximum d'informations. L'écriture d'une telle chronique est, je pense, unique dans l'armée suisse.

Le bat chars 17 a aussi un hymne. Il a été composé lorsque j'étais cdt remplaçant du bataillon. Après un souper où nous avions bu du bon vin, je suis rentré dans ma chambre et sur le lit j'ai commencé à écrire le texte pour l'hymne sur la mélodie de *Là-haut sur la montagne*. Je m'en souviens comme si c'était hier. Ce que peu de gens connaissent, s'est la signification de l'emblème du bataillon de chars 17 : il a comme représentation en jaune les champs de blé d'Ukraine avec les canons tournés en direction de l'est. Le drapeau suisse est en réalité le gonfanon.

La cohésion des militaires a-t-elle changé au fil du temps ?

Entre les années 90 et 2012 les moeurs ont énormément changé. A l'époque, quelques hommes ne mobilisaient pas, j'imagine que maintenant une proportion plus importante de soldats n'entre pas en service. Alors lorsque le Parlement parle d'une armée de 100'000 hommes, voir même 80'000, j'imagine qu'en cas de réel engagement le nombre de soldats mobilisant sera au maximum de 40'000 !

Nous faisions beaucoup de cours de répétition avec nos hommes, des liens étaient ainsi créés. Les organes dirigeants de l'armée ne tiennent, à mon avis, pas suffisamment compte de l'évolution psychologique des gens. Les jeunes qui doivent faire l'armée sont de moins en moins aptes au service, c'est alors plus difficile d'avoir une force militaire assez forte avec un nombre conséquent d'hommes.

Les soldats et les cadres sont-ils vraiment distincts entre ces deux périodes ?

Les militaires sont devenus des consommateurs. Nous avons passé de la société du devoir, de l'obligation militaire au monde de la consommation. Les militaires sont au cours de répétition pour solder les jours restant à accomplir et non pas pour un service à la Patrie. Nous avons une armée virtuelle. C'est la mission de tout un peuple de reformer une armée forte, mais pour cela il faudrait une volonté politique, qui n'existe plus, la menace étant par ailleurs devenue beaucoup plus diffuse.

Quelle fonction occupiez-vous à l'EM du bataillon ?

J'étais remplaçant du commandant, qui était à ce moment le col Olivier Steimer et avec qui j'ai beaucoup apprécié travailler. Ce fut une belle période.

Vous étiez le G5 de la brigade blindée 1. Pouvez-vous

nous décrire votre fonction et la liberté de manoeuvre que vous aviez?

J'étais chef du service territorial (service ter, CIMIC en définition OTAN). Ma fonction la plus importante était d'être un des premiers à travailler sur ELTAM. Les premiers tests ont été effectués avec un EM de bat où j'officiais comme coach. Dès ce moment-là, je suis resté spécialiste ELTAM pour conseiller, pour jouer l'adversaire, etc.
Notre but principal était d'exercer les EM de bataillon.

Certains officiers pensent engager le char en zone urbaine, d'autres aimeraient aussi l'envoyer dans des missions de stabilisation à l'étranger. Comment imaginez-vous l'avenir du char en Suisse?

L'idée de l'achat du char *Léopard* était justement la compatibilité avec les *Léo* de la Bundeswehr. Ainsi l'interopérabilité avec d'autres chars rendait possible la participation à des missions à l'étranger. Ce char n'est pas le bon instrument pour le combat en zone urbaine. Lors du prochain achat de véhicules blindés, la question sera: veut-on être engageable à l'étranger? Alors on acquerra des chenillés. Désire-t-on se sanctuariser? Et le véhicule pneu sera plus approprié au mode guérilla. La maîtrise complète de la technologie est aussi importante, nous devons contrôler l'aspect High-tech, car le mode d'interdépendance avec d'autres nations est excessivement compliqué.

Quel poste occupez-vous actuellement professionnellement? Dans quelle mesure les instructions et expériences militaires ont-elles pu être utiles ou appliquées dans votre profession?

Je suis en charge des ressources humaines de l'EPFL et l'ensemble des formations militaires à la conduite est utilisé pour ma profession. Sans en être conscient, je vais automatiquement appliquer les analyses de la mission, la donnée d'ordre, etc. L'approche est exactement la même qu'à l'armée, mais en utilisant une autre terminologie.

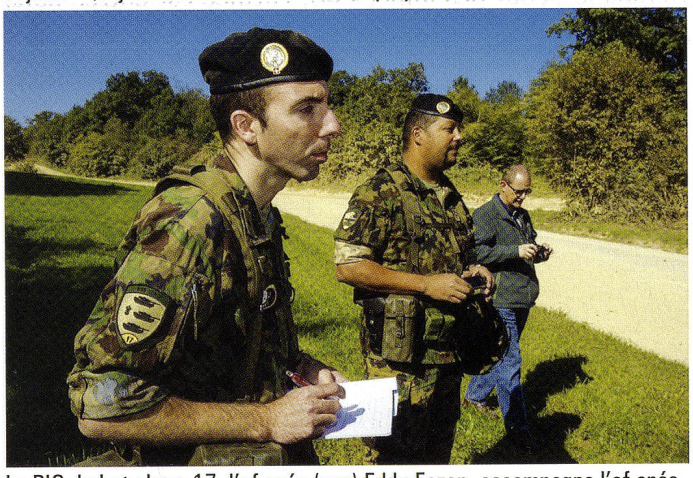
Les évolutions technologiques viennent aussi des industries de l'armement ou des périodes de guerre: bombe A, ENIGMA, le radar...
Dans quelle mesure est-ce que l'EPFL collabore avec l'industrie de l'armement, du chiffrement, des télécommunications ou cybercriminalité? Est-ce que l'EPFL collabore avec l'armée suisse?

L'EPFL ne collabore pas à des programmes d'armement contrairement aux universités américaines, qui reçoivent de gros mandats. Concernant le codage, nous avons une chaire qui est spécialisée, elle coopère avec le secteur économique, notamment les banques, mais pas le monde militaire. L'EPFL ne travaille pas directement avec l'armée suisse, mais l'ETHZ intègre un cursus pour la formation des officiers de carrière.

Que souhaitez-vous aux militaires du bat chars 17 pour leur cours de répétition?

Le lt Pfäffeli dans son char de commandement.

Le maj Deriaz présente le simulateur individuel Lassim/PAB aux représentants des sociétés d'officiers cantonales. A droite, le lt col Vincent Piguet, ancien commandant de la cp chars II/17 puis « capitaine adjoint » (aujourd'hui : commandant remplaçant).

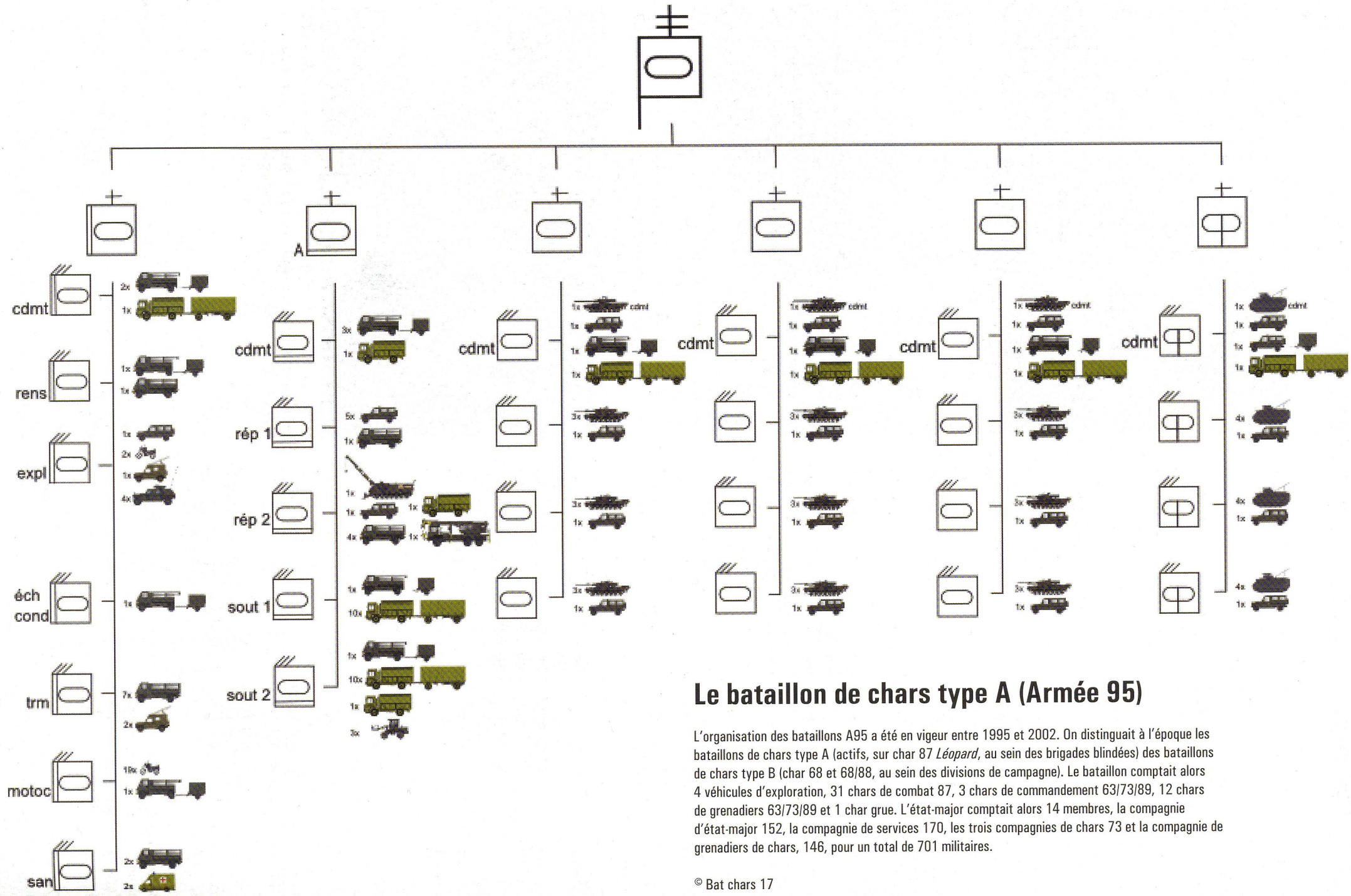


Le PIO du bat chars 17, l'of spéc (cap) Eddy Fazan, accompagne l'of spéc (maj) Paris Brown, son supérieur technique, lors de la visite du « Léopard Club » -association de l'état-major de la brigade blindée 1- le 21.09.

Pas d'accident, surtout dans une armée d'instruction. Le tankiste devient toujours plus rare. Mon deuxième souhait est que le citoyen soldat, milicien de surcroît, par sa présence, par son exemple, puisse toujours prouver la nécessité d'une défense forte et crédible.

R. B.

Propos recueillis par l'of spéc Eddy Fazan le 24 juillet 2012.



Le bataillon de chars type A (Armée 95)

L'organisation des bataillons A95 a été en vigueur entre 1995 et 2002. On distinguait à l'époque les bataillons de chars type A (actifs, sur char 87 *Léopard*, au sein des brigades blindées) des bataillons de chars type B (char 68 et 68/88, au sein des divisions de campagne). Le bataillon comptait alors 4 véhicules d'exploration, 31 chars de combat 87, 3 chars de commandement 63/73/89, 12 chars de grenadiers 63/73/89 et 1 char grue. L'état-major comptait alors 14 membres, la compagnie d'état-major 152, la compagnie de services 170, les trois compagnies de chars 73 et la compagnie de grenadiers de chars, 146, pour un total de 701 militaires.

© Bat chars 17